LE MARI DE MARGUERITA

EST MAINTENANT

vente à notre burcau

ET CHEZ GUILLAUME, LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

Dans la Capitale

Union St Joseph A l'assemblée de l'union St Jo-seph, mardi soir, la question de la célébration de la fête patronale et du 25ième anniversaire de sa fon dation, qui tombe le 23 mai a été dation, qui tombe le 23 mai a etc sérieusement débattue; tous les co mités à cet effet ont été choisis et il a été voté une somme de \$500 pour aider au comité à bien faire les préparatifs pour les grandes démonstrations à cette occasion qui monstrations à cette occasion qu dureront deux jours consecutifs c'est à dire les 23 et 24 mai pro chain. Le premier jour sera consa-cré à la partie religieuse ; il y aura grande messe solennelle le matin et grande messe solennelle le matin et procession des plus imposante après a messe à laquelle se joindront les autres sociélés du Canada et des Etats Unis qui ont accepté l'invitation qui leur a été faite. Le soir il y aura grand concert et discours patriotique par les pluséminents orateurs du Canada.

Le deuxièn e jour, 24 mai, fête de la Reine et par conséquent fête gé-

Le deuxière e jour, 24 mai, fête de la Reine et par conséquent fête générale, sera le jour des amusements par excellence. L'union St Joseph a loué pour l'occasion le Parc Lansdowne où un grand pique nique aura lieu et où des milliers de personnes assisteront.

Le programme sera des plus attrayants et promet des amusements sans nombre. On pourra s'y rendre soit par voitures ou par bateaux, par voie du canal, de so:te qu'il y aura accommodation pour tous et

par voie du canal, de so:te qu'il y aura accommodation pour tous e ce à des prix très modiques; en un mot, ce sera une fête de famille pour aunsi dire dont le souvenir sera l'un des plus beaux ornements des annales de la société St Joseph, la plus ancienne de toutes nos sociétés de bienfaisance. Compagnie du chemin de fer du lac

L'assemblée annuelle des action

L'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie a eu lieu au bureau général, rue Sussex.

Après l'adoption du rapport du président, l'élection des directeurs pour l'année 1888 a eu lieu avec le résultat suivant:

Sa Grandeur Mgr T Duhamel, Rév. P E Gendreau, L A Olivier, Chs Desjardius, A Potvin, P Dunais, H Godin, A Gravelle et Em.

Tassé. A une assemblée de directeurs

tenue immédiatement après les offi-ciers suivant ont été élus : Rèv. P E Gendreau, réélu prési-

dent Em. Tassé, vice pr'sident et administrateur. M. Lasalle est aussi réélu tréso-

Nous apprenons avec plaisir que Nous applications area plain que la compagnie a l'intention de construire cette année une profongation de sa li que de manière à atteindre la cKippewa et ouvrir à la colonisation une des plus belles régions de la prevince de Orde de Colonisation. nisation une des bius beiles regions de la province de Québ :c. Coloniser t voilà le vrai mot de tous lesvéritables nationaux, et les gouvernements doivent aider largement ceux qui pous:entavec énergie ce mouvement patriotique.

La nouvelle saile du couvent de la rue Rideau sera définitivement ouverte au public le 17 mars cou-rant, fête St Patrice et à cette occa-

tie aujourd'hui pour aller travailler au compte de MM. Askwith et Starrs, sur la ligne du chimin de fer de l'état du Maine. L'échavin Askwith dit que les travaux progressent rapidement et seront terminés probablement vers le commencement de uillet.

ent de juillet. Sus aux faux-alarmistes
Le surintendant du feu, M. G. F.
Macdonald a donné information Macdonald a donné information contre trois jeunes garçons qui ont donné des fauls s'alarmes et ils comparatiront vendredi devant le magistrat de police. Il serait bien qu'un exemple soit donné afin que les jeunes désœuvrès cherchent un autre moyen de s'amuser que celui de briser les vitres des bottes d'alarmes et faire faire des courses inutiles aux pompiers qui ont besoin de tous leurs instants.

Diphtérie L'ainé des fils d'l'inspecteur des rane des n's a l'hispecteur des écoles de comté Snirle, a succombé, vendredi dernier, à la d'phtérie, à l'âge de 12 ans et 3 mois. Il y a un mois près, M. Snirle avait en-core la douleur de perdre un autre de ses fils

Une lecture
L'hon. M. Chapleau a consent: A
adresser la parole à la salle du Grand
Opéra, lors du concert de la société
St Pa'rice, le 17 courant.

Alarmes ama feu
Les pompiers ont été appelés à
deux reprises, hier soir. Il a première fois vers les 6.37 h. L'alarme
ayant été donnée à la boîte 8, et

ayant été donnée à la boîte 8, et l'on s'aperçut que ce n'était qu'un feu qui avait été allumé dans la nouvelle bâtusse de M. Gibson, pour faire sècher le crépi.

Les pompiers s'en retournaient à leurs quartiers respectifs lorsque l'alarme fut de nouveau donnée à la boîte 63, coin des rues Clarence et Chapelle. Là encore il fut facile de constater que quelques vieux haillons avaient pris feu on ne sant trop comment; ce feu fut éteint

sans l'usage des boyaux et les bra-ves gardiens de la sécurité publique purent regagner leurs stations sans autres incidents,

autres incidents,

Journalièrs italieus

MM. Cushing et Dowdall, ont en voyé vingt deux journaliers Italiens, hier à Omaha, Nebraska, et en ont encore besoin d'une cinquantaine. Ces journaliers avaient été employés sur la ligne courte du Chemin de fer Pacifique Canadien et travailleront maintemant sur le chemin de Burlington et Missouri.

Vea exties de \$5.000

Burlington et Missouri.

Vise action de \$5.000

M. A. C. Cole, de la compagnie manufacturière des tentes, "National" est partit pour Toronto où il instituera une action contre l'aassociation de l'Exposition Industrielle et Provinciale. M. Cole se propose de réclamer \$5,000 de dommages pour injures personnelles reçues dans l'un des compartiments de l'Exhibition au Parc Lansdowne, l'êté dermier, par la chute d'une vitrine qui lui cassa une jambe, accident dont il a souffert considérablement depuis ce temps.

C'était mardi jour de réunion de cette association. Comme d'habitu-de la réunion a été des plus b'lles et très intéressantes d'autant que le sujet à discuter était vaste, après lecture d'une longue communication lecture d'une longue communication d'un membre absent l'assemblée se dispersa.

Le temps de son Honneur le mai-re est employé le matin à la récep-tion des pauvres solliciteurs et à la distribution de billets et bons de toutes sortes.

Le comité des chemins de fer et manufactures s'est réuni hier après midi; étaient présents Son Honneur le maire Stewart et les échevins Hutchison, Laverdure. Bingham, Borthwick et Roger. Une longue discussion eut lieu au sujet des bonus a être accordés à certaines companies ou leurs représentants. pagnies ou leurs représentants.

pagnies ou ieurs representants. Il fut finalement décidé qu'en con séquence de l'Acte actuellement de-vant la Législature d'Ontario, le pouvoir d'accorder des bonus aux municipalités resterait lettre morte.

La question de fixer une date pour la réception de la députation de Renfrew, Arnprior et Carleton Place afin de discuter les questions relatives aux chemins de fer fut laissée à la disposition de Son Hon-neur le maire. neur le maire.

Notes sportives
Aujourd'hui à 4 heures, ont eu
lieu les courses de raquettes du 43e
bataillou, sur le carré Cartier, auxquelles assistaient une foule immense; ces courses ont été couronnées d'un plein succès. Nous en
reparlerons demain. La marche du club Frontenac ce oir à l'île Kettle sera probablement

dernière de la saison ; conséquem ment, les marcheurs seront nom breux et les échos de l'île répercu teront tard dans la nuit les refrains des gaies chansons canadiennes.

La glissoire Taché était illuminée hier soir et le coup d'œil était fééri-que. Pour le reste de la saison les voitures partiront du coin de la rue Bunk et Sparks à 8 heures tous les mercredi et samedi.

M. J. H Spencer et autres sont à faire les arrangements pour le tour noi annuel de boxe qui sera donné à la salle du Grand Opéra, le 2 avril

Les membres du c'ub de tir St Hubert auront leur exercice de tir samedi à deux heures. On parle de nouvelles courses in

téressantes qui auront lieu avant la fin de l'hiver sur l'hippodrome sur la glace. Achat de limites

M. James McLaren, le million M. Janes McLaren, le million-naire, est part poir Orégon aujour d'hui pour terminer l'achat d'un-limite à bis du prix de \$2,000,000 dans lequel sout intéressés plusieurs autres commerçun's de bois de la capitale. Li vente a été faite par plusieurs propriétaires par l'inter-médiaire d'un agant des commer-çants de rois d'Ottawa qui avait été envoyé à cet effet.

De Yokohama

Une cargaison de 25 chars de thé provenant de Yokoha na, Japon, en destination de New-York et expédie par voie du chemin de fer Pacifique Canadien de Victoria, Colombie Anglaise, a pissé à a gare de notre ville, hier. De Yokoham

Incendie & Thurso H.er, le feu s'est déclaré à Thurso, dans le magasin général de M. HamletWhitcomb; c'est vers les 7 heures du matin que le feu fot décou vert; la bâu-se étant complètement en bois les flammes se propagèrent si rapidement qu'il fut impossible de rien sauver dans la maison.

On croit que l'origine du feu est due à de mauvais tuyaux de poèle.

Atravers la ville

A travers la ville
La cour d'Assises s'ouvrira ici, le

Le sermon à la basilique ce soir, sera donné en anglais par le rev. M. McGovera.

Photos — L'étabissement de Dorion et Delorme est c'lui qui doit être encouragé. Al'ez vis ter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Les évaluateurs de vi le ont visité Rochesterville hier et ont visite informations au sujet de l'évaluation des propriétés. Ils ont annoré aux résidents de l'endroit qu'au ler jan vier prochain ils seraient cot-sés par la cité d'Ottawa.

Réunion de l'Institut Canadien ce

soir, à ses salles, rue Sussex.

Photos — L'établissement de Derion est celui qui doit être encouragé. Alles visiter leur nouvol atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Nous avons reçu une brochure intitulée: "Le gu de de Colon", pu-bliée par M. S. Drapeau et ornée

d'illustrations; cette brochure est publiée dans le but de favoriser l'é migration française et belge. Nos remerciements pour l'envoi. La service téléphonique entre Montréal et Ottawa est toujour; de plus en plus achalandé.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encoura gé. Arlez visiter leur nauvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Ri-

sur nos marchés du sucre nouveau fabriqué avec de la cassonade et que l'on assure être "genuine." Le l'on assure être "genuine." Le sirop... d'érable manufacturé de la même manière est aussi vendu à de bons prix aux personnes qui sont trop faciles à berner.

COURRIER DE HULL.

La compagnie manufacturière de seaux, cuves et autres ustensiles d'un usage domestique de M. E. B. Eddy, a expédié à MM. Hanson fères, de Montréal, 1500 seaux et cuves pour le marché de Montréal, On nous informe que la demande de ces articles utiles est très considérable.

dérable.

Un homme du nom de Alphonse Choquette a été victime d'un accident sérieux aux scieries de MM. Hurdman. Il était à manœuvrer une massive pièce de bois lorsque sa jambe se trouva prise au dessous et fut horriblement fracturée. Le Dr Cooke fut appelé auprès du blessé à qui il prodigua les soins empressés que réclamaient son état. A l'assemblée de l'Union St Thomas, tenue hier soir, it a été décidé de prendre part à la procession de l'Union St Joseph, dimanche prochain.

chain.

On va exploiter au printemps la mine d'or qui a été découverte près de Buckingham. Les rapports sont très sautsfasants quant la quantité d'or extrait de cotte mine.

Il y a actuellement de 400 à 500 hommes qui travaillent constam-ment à l'exploitation des mines de Phosphates de Buckingham.

Phosphates de Buckingham.

La cause de Hillman vs Eddy a été reprise de nouveau, hier matin, devant le recorder Champagne. Plusieurs témoins ont été entendus. L'huissier Labelle, qui est un des principaux témoins de la poursuite, est dangereusement malade à sa résidence. Le recorder Champagne, M. A. Rochon, avocat de M. Eddy, et M. C. B. Major, avocat du demandeur, se sont rendus à la résidence du témoin Labelle pour prendre son témoignage. Le médecin refusa, vu la fabelses du témoin, de conlinuer l'enquête. La cause a été ajournée de nouveau à samedi Nous apprenons avec peine la

Nous apprenons avec peine la mort de M. Laporte, plâtrier de Hull arrivée hier matin. M. le notaire Beaudin, a été nom

mé greffier de la cour de circuit de Buckingham, en remplacement de M. le notaire Guy qui a été démis. M. Hercule Chéné de Hartwell été nommé agent des terres de la

Les funérailles de M. D. Délorme. ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et amis.

CONSEIL MUNICIPAL DU COMTÉ D'OTTAWA

La prochaine assemblée du con-seil municipal du comté d'Ottawa aura lieu mercredi, le 14 mars pro-chain, à 1 heure p.m., à l'hôtel de ville de la cité de Hull. Les sujets suivants y seront pris en considération : 1. Nomination du préfet. 2. Nomination des délègués de comté.

3. Question du bureau d'enregis-4 Cons dération d'un règlement

au sujet de l'assistance des membres aux seances du conseil, et comment ils pourront quitter les séances du conseil. 5 Township de Low, collection

5 Township de Low, collection des arrérages.
6. Procès pour le cours d'eau entre Templeton et la Pointe Gatineau.
7. Quistion d'un octroi pour aider à la construction d'un pont sur la rivière Gatineau, entre la Pointe Gatineau et la cité de Hull.
8. Examen du tarif d'honoraires

8. Examen du tarif d'honoraire préparé par le comité nommé par le conseil conseil.

9. Cons. dération du rapport de l'aviseur legal sur le remboursement au fonds de l'indemnité seigneuriale.

gnouriale.

10. Considération d'une résolution par le conseiller McLaurin, à l'égard du chomin de Perkin, entre Emp'eton-Est et Templeton Quest.

11. Rapport trimestriel du secrétine téreile.

taire-trésorier.

12. Rapport des auditeurs.
Les maires qui composeront le conseil de comé d'Ottawa cette an-

Les maires qui composeront le noiei de comié d'Ottawa cette année sont:

M. N. E. Cormier, Aylmer; L. P. Sylvain, Pointe à Gatineau; Geo L. Parker, Buckingham; L. D. Fortin, Montebello; G. orge Edwards, Thurso; Chs. B. Major, paroisse de Ste Angelique; J. B. Charon, Notre-Dame de Bonsecours; Nicholas Chêné, S. André Avelin; Michel Lavell, Sie Malach e; Cyprien Laframboise, L'Ange-Gardien; Wm. Simmons, Partie Sud de Holl; Martin Welsh, Partie Ouest de Holl; Martin Welsh, Partie Ouest de Holl; Natham Jaw sup, Eardley; George Gowan, Portland; John R. McKl. Toy, Templeton-Ouest; Archie McLaren, Templeton-Ouest; Archie McLaren, Templeton-Duest; Archie McLaren, Templeton-Ouest; Archie McKlift, William Parbun, Hagelin, Bowman et Villeneuve; Octave Thibeaudeau, Blake, Biglow, Wells et McGill; George Beichler, Mulgrave et Jerry; Joseph B. Joubert, Ripon; William Pambrun, Hartwell; Firmin Cardinal, Suffolk et Adington; James Shea, Ponsonby; F. X. Clément, Clyde; Hermenegilde Desjardins, Marchand; Norbert

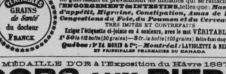
Parfumerie - Oriza L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207 ESS.-ORIZA SOLIDIFIEE PARFUMS CONCRETS

Les Partums solides de l'Ess.-Oriza, prépa nouveau, possèdent un degré de concentration et de suavité jusqu'alors inconn Ils sont renfermés, sous forme de Crayons ou Pastilles, dans d poitis facons ou cassolistes de tous genres qui sont très faciles à porter. C Crayons-Pastilles de tous genres qui sont très faciles à porter. C Crayons-Pastilles de sur service par les et de l'immense avantage d'imprégner leurs étuis, quand ils sont usés. — Ils ont l'immense avantage d'imprégner leur odeur, sans les mouilles ni les détériorer, les olytes soumis à leur contact IL SUFFIT DE FROTTER LÉGÈREMENT POUR PARFUMER INSTANTANÉMENT

LA PENU SERBE HOUGHS ELLES FES ANTS LUNS BURNELLES



APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS





Thomas, Amherst; Richard Moore, Wright; Luke Heney, Aylwn; John O'Hara, Masham; B. Sage, Hinks; Jas B. Wright, Notthfiel; Patrick Moore, Egan; Michel Whi-

Les nome des maires des townships de Low, Wakefield, Joly, Bouchette, Cameron, Kensington, ne sont pas encore connus.

La clef du Ciel Se trouve à St Sauveur parmi les Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles
épreuves d'ici bas, pour lesquelles
on doit bien se préparer avant qu'il
soit trop tard. Montres, joncs de
mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H H Norez, No. 30, rue Rideau

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Jeudi, 8—La cour de police n'a presque rion à enrégistrer, deux causes seulement ont figuré au dossier, ce matin. E lward Weight, pour tvresse, condam-né \$\$2 ou nee semaine de prison, le pertur-bateur est allé en prison. Cutherine Drake, pour abus de langage, cause renvoyée.

DECES

Mardi, le 6 courant, à St André Avelin, illia, enfant de M. Blie Tas é, à l'âg de 7

Restaurant de la Reine, RUE ELGIN, OTTAWA,

C. H. SPENCER, Propriétaire. TENU SUR LE PLAN EUROPEEN. Patronisé Par le Public Voyageur.

-L'ENDROITle plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus; d'x miunter de marche des Edifices du Pare-ment; la maison a été renouvelée ecom-plètement. Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.

PRIX: \$1.50 par Jour Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plar Européen où à la semaine et au mois. Le par ronage du public est instamment sollicité. am: C. H. SPENCER.

La salle à diner du Restaur. ous la direction de M. S. CASSIDY. AQUEDUC D'OTTAWA Avis aux Entrepreneurs.



ie JEUDI 15 MARS 1888, endossées "Sou-missions pour construction de l'extension " pour les divers travaux requis dans la cons-ruction de l'extension proposée à la "mai-son des Pompes."

Les spécifications et les dessins peuvent é re vus au bureau de l'Aqueduc dans la "Press House" su Pont Pooley.

Chaque soumission devra être accompa gnée d'un chèque accept fait payable à l'or-dre du trèsorier de la cité pour la somme de cinq cent piastres (\$500.). Ce chèque sera confiqué si le soumissionnaire refuse d'ac-complir son contrat l'orsqu'il en aura été re-quis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Toutes ses soumissions devront être faites sur des formules imprimées, remplies avec soin, signées par les soumissionnaires et ac-compagnées du chèque requis où sion elles seront mises de côté comme non régulières. La Corporation ne's engage pas à accepter ni la plus basse ni aucane des soum-sision.

Par ordre,
ROBERT SURTESS,
Ingénieur de l'Aque

1888 L'UNION DES ARTS DE LONDRES.

JEUDI, 29 MARS COURANT. JAMES HOPE & CIE.,

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA **JOURNAL QUOTIDIEN**

HEBLOMADAIRE BJREAUX 414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS 116, RUEST PATRICE OFFAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES **D'IMPRESSIONS**

Livr:s,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de vis.te,
Chèque;
Billets,
Traites
Ravelopp

drations sur compte,
Declarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subponas,
Affilavits,
Obpositione
Fiat,
Inscription LE TOUT SUR BON PA IER

BT A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Posi

ABON YEMENTS: EDITION QUOT IENNE

Un an pour la ville......\$4.00.
" " En dehors deta ville........\$3.00 EDITION HEBDOMADAIRE

Un an \$1.00. Invariablement payable d'avence.

PEUIL! ETON DU "CANADA."

L'ENFANT Perdu et Retrouvé

PIERRE CHOLET

Au petit jour, je me remis en marche; mon dessein était de gagner la mer, et là de me jeter dans la première hutte de pé-cheur venue. Etre fait prisonnier, être livré au vaisseau, recevoir vingt coups de fouet, être passé par les armes, tout cela ne m'inquiétait guère, au contraire, mourir me paraissait un sort en-

Je marchais depuis quelques heures lorsque tout-à-coup j'aper cus venir dans le lointain, au de vant de moi, une forme insolite. Est-ce une bête sauvage?....était-ce un homme?....Etait-ce un des soldats du navire, qui s'était déguisé pour aller à ma recherche?... Je me blottis derrière un gros caillou, tremblant comme une feuille; in m'encessergement. feuille; je m'aperçus que je te-nais plus à la vie que je ne Homme ou bête, l'animal avan-

çait toujours, il n'était plus qu'è quelques centaines de pas. Je risquai un œil, il m'aperqut, et il me cria, en assez mauvais fran-çais: "Toi, pas peur; j'étions un ami." C'était un métis, demi acadien et demi esquimaux, qui chassait le caribou dans ces montagnes. Il était habillé tout en tagnes. Il était habillé tout en poil, des pieds à la tête, ayant bottes de loup-marin, culottes de loup-marin, gilet de loup-marin, ct capuchon de loup-marin. Il recula de surprise en me voyant si maigre et si dé-charné, je ressemblais à un sque-lette. "D'où viens tu?" — Je contai un mensonge, que Dieu me le pardonne. "J'étais, lui répondis-je, matelot sur un narepondis-je, matelot sur un na-vire français; le capitaine fit descendre l'équipage à terre, pour lui donner une journée de récréa-tion; le soir, il a levé l'encre avant que je ne fusse monté à bord, croyant sans doute que tous ses hommes étaient de retour; et depuis lors, d'erre égaré à travers depuis lors, j'erre égaré à travers ces rochers. - Depuis combien de ces rochers.—Depuis combien de jours? — Depuis, certainement, plus de deux mois.—De quoi astu vécu? — Hélas, sauf votre respect, de cinquante saletés immangeables, de racinages, de fruits sauvages, de poissons morts qui grouillaient de vers, de soleils de mers corrompus. C'est biel extraordinaire, comme un biea extraordinaire, comme un homme peut vivre de peu! Mon ami, ayez pitié de moi, et comez-moi à manger.—C'est bien, suis-moi et viens à mon logis."

Il s'était bâti en bois une cabane assez confortable, son

assez confortable; son ameublement avait le luxe d'un petit poèle de tole et d'une chaudière en cuivre. Il fit rôtir sur les tisons un bon morceau de caribou, le fumet me chatouillait l'odorat délicieusement. Je ne pouvais m'empêcher de sourire, il y avait près de trois semaines que je n'avais pas goûté une que je n'avais pas goûté une seule bouchée de viande. Ce re-pas me fit du bien. Je restai trois jours avec ce bravo métis, qui me traita comme un frère la nuit, je dormais sans inquié tude, d'un sommeil profond mes forces se rétablirent. Qu'il fait bon, dans l'affliction, de rencontrer un cœur compatissant! Je prie Celui qui récompense un verre d'eau froide donné en son nom, d'être la récompense de ce sauvage inconnu qui me rendit à la vie, et qui me remit sur la route du monde habité

"Ai-je loin, lui demandai-je, pour me rendre è la mer ?—Six lieues—De quel côté se trouvet-elle? Par derrière cette montagne." Il me montrait de la main le sud quart sud-ouest. "Voulezlez vous, lui dis-je, avant que nous nous séparions, me faire un plaisir ? — I cquel ? — Changer d'habits avec moi. — Tu n'y penses pas, répondit-il, tes habits sont bien meilleurs que les miens.—Cela n'y fait rien, je n'ai pas d'autre moyen de vous té-moigner ma reconnaissance." pas d'autre moyen de Vous tre-moigner ma reconnaissance."
J'insistai, c'était pour moi une belle fortune; qui me reconnai-trait sous un pareil accourte-ment? A la fin, il consentit. Nous nous quittâmes en nous pressant la main, partant lui pour la chasse et moi pour la mer, habillé lui en matelot fran-cais et moi en esquimaux avecçais et moi en esquimaux, avec un vêtement en peau fait tout d'une pièce, souliers, pantalons,

gilet et capuchon, enfin hérissé de poil comme un ours ou un loup. Je me mirai dans le crisloup. Je me mirai dans le can tal d'un lac, je ne pus retenir un éclat de rire, j'étais comique à

J'allais bon train, un morceau J'allais bon train, un morceau de caribou sur l'épaule, muni de courage. "Il me serait donc encore donné de vivre parmi les hommes, peut être de rencontrer mes parents. Dans tous les cas, je me rendrai certainement dans le pays de ma naissance, et je me ferai des amis au milieu de mes compatriotes, c'est un plaisir que je n'ai jamais goûté et qui doit être bien doux." Cette pensée me renda! facile l'ascenet qui doit être bien doux." Cette pensée me renda.t facile l'ascension des rochers, et supportable mon habit, trop chaud, qui four-millait de vermines. Les sueurs m'inondait, mais l'espérance me soutenait. Déjà, je respirais l'air de la mer, et le salin m'apportait comme une saveur de liberté. Bref, si le souvenir de mon pauvre frère ne m'eût poursuivi parorte, si le souvenir de mon pau-vre frère ne m'eût poursuivi par-tout et ne fût veuu assombrir mes idées, j'aurais été presque heureux. Car, dans un lointain indéeis, comme dans un mirage, m'apparaissait la terre de mes pères.

CHAPITRE IV

COMMENT JE REGAGNAI LE PAYS

Je marchai deux jours. Je passai la première nuit dans l'an-fractuosité d'un rocher, le second soir, assez tard, enveloppé dans les ténèbres, j'arrivai à la Rivière au Tonnerre, pelit poste de pêche composé de trois maisons. Je me tins caché à une faible distance des habitatious, craignant tou-jours les agents attitrés ou offi-cieux de la frégate. C'était un samedi, nous étions aux environs de la mi-octobre.

Une barque tanguait sur son Une barque tanguait sur son ancre, près d'une bouée, à deux arpents du rivage; je résolus de la voler pour mettre ma vie en sûreté. J'avais souvent entendu dire que, dans le cas de nécessité, tous les biens sont communs. Etais-je réellement dans une nécessité extrême? Tout ce que je puis affirmer, c'est que Dieu, qui sonde le fond des cœurs, voyait dans le moment ma bonne foi dans le moment ma bonne foi

et la sincérité de mes intentions. et la sincérité de mes intentions.
D'aguet, je me jetai dans une
petite embarcation qui était tirée
sur le sable de la grève, et comme
je ne voulais pas faire de vol inutile, j'eu b'en soin, avant que de
partir, de l'amarrer à la bouée.
Dans la barque je trouvai deux
grandes voiles pliées sons les
sièges; elles m'étaient pour monèvasion, d'une absolue nécessité: śvasion, d'une absolue nécessité; je compris, par ce soin prévoyant, que la bonne Providence avait entendu mes supplications et qu'elle voulait mon salut. C'est pourquoi je ne craignis pas de me lancer en pleine mer. De plus, sur l'équipet de la poupe, gisait une chandelle qui me servit de dîner, le lendemain midi; quand on a faim, le palais ne se montre guière difficile.

ne se montre guère difficile.

La bonne Vierge fit souffler un fort vent d'artimon, je déployai mes deux voiles, et vogue la galère, du côté que je croyais être située l'île d'Ânticosti. La température était donce l'ivavie située l'île d'Anticosti. La tem-pérature était douce; j'avais l'estomac vide, mais le cœur plein d'espérances; la barque volait sur la crète des flots. Lorsque le jour parut, je baissai les voiles, de peur que l'on m'aperçut du rivage et qu'on se mit à ma poursuite. A midi, sans crainte, je fis la voile haute; j'avais par-couru assez de chemin, pour que couru assez de chemin, pour que la convexité de la mer me dérobât aux regards les plus perçants, et même aux lunettes d'approche

les plus puissantes.

Vers deux heures, les côtes de l'île d'Anticosti commençèrent à sortir du sein des eaux, le cœur me battait à me feudre la poitrine, je n'étais donc pas égaré. Jepointai la proue droite sur le
phare de l'extrémité nord-ouest
de l'île; avec les premières ombres de la nuit, j'arrivais au rivabres de la nuit, j'arrivais au rivage. La lumière était gardée
par un gardien, qui avait avec
lui sa famille. Ils me traitèrent
bien, ils me donnèrent à manger
et à coucher, et me firent présent
d'un pain pour continuer mon
voyage le lendemain. Je pensais
par devers moi : "Que les Canadiens sont de braves gens! j'ai hâte d'être arrivé au milieu d'eux,
mes misères alors seront finies.

SERVICE A DINER

Seulement \$10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assicttes a soupe, 12 assicttes a diner, 12 assicttes a dejeuner, 12 bels et soucoupes; 1 sucrier I vase a la creme, 1 grand bol, 1 as-fette a beurre, 12 assicttes a fruits, 3 plats couveris, 3 plats unis, 1 sauciere, 1 pet a l'eau. es services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de .a qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Publié pa

Prix Un an, pour l

BUR

LE Ottav M. Bell,

de M. Amy M. Napol

dre aux dé

M Denis

" L'Illu notre poèt et de son d'un peup

Une a Price, ma

West cen

teur Clen

Le not Charles mations D'aprè Tupper, les autor en négod merciau:

> Le con annonce ment-Me chefs qu ment.

echambre entre au Scott et L'hon ton, not

Oa li